

L'Observatoire de l'eau



Une source, une ville,
une eau

Sommaire

Une source, une ville
une eau

Découvrez, dans notre dossier :



p.3 L'histoire des grandes villes d'eau en France

p.5 Vittel : une ville d'eau et d'expertise

p.6 Interview de Jean Duchemin

Depuis des siècles, des villes surgissent à l'endroit où jaillissent les sources d'eau. Mais avant d'être associée à la commercialisation des eaux minérales, l'histoire de ces cités se confondait avec celle du thermalisme.

Les Romains sont les premiers à construire des thermes publics au 1^{er} siècle avant J.-C. C'est à partir de l'an 25 avant J.-C., sous le règne de l'empereur Auguste, que le thermalisme se répand dans toute l'Europe. Au Moyen Âge on le pratique pour traiter les lépreux et soigner les blessés de guerre. Jusqu'au 19^e siècle, la guérison grâce aux bienfaits de l'eau est considérée comme une croyance, jusqu'à ce qu'elle soit médicalement prouvée. Le thermalisme se définit aujourd'hui comme l'utilisation de l'eau minérale à des fins thérapeutiques.

En France, 115 stations thermales sont implantées sur 102 sites. Les grandes villes d'eau comme Vittel ou Evian développent également des programmes de recherche scientifique sur la qualité des eaux minérales grâce à l'implantation de centres de compétence.

Histoire des grandes villes d'eau en France (1/2)

En France, la culture du thermalisme remonte à l'époque gallo-romaine. Certaines sources sont connues et exploitées depuis des siècles pour leurs vertus thérapeutiques. Mais c'est à la fin du XIX^e siècle que les eaux d'origine souterraine acquièrent leur renommée grâce à la commercialisation des bouteilles d'eau minérale.

La source de Quézac

À l'époque gallo-romaine, les Celtes découvrent l'eau de Quézac. Les druides la célèbrent et clament qu'elle apporte bonheur et longue vie à ceux qui la boivent. Mais au Moyen-Âge, la source de Quézac tombe dans l'oubli. Ce n'est qu'en 1859 que débutent les travaux de captage. L'eau de Quézac est alors reconnue en 1901 comme une eau minérale naturelle gazeuse. La marque est rachetée par le groupe Nestlé en 1992 qui construit en 1994 une usine d'embouteillage non loin de là.

La source de Contrexéville

Le docteur Bagard découvre la source de Contrexéville (dans les Vosges) en 1760 et crée le premier établissement thermal en 1774. C'est en 1861, que l'eau est reconnue comme une eau minérale naturelle. En 1954, elle change de nom et devient l'eau de Contrex. Elle est ensuite rachetée par Nestlé en 1992.

La source Vittel

En 1854, Louis Bouloumié rachète la source de Gérémoy située à Uittel, près de Contrexéville. Dès 1856, il met en bouteille l'eau de Uittel et transforme sa propriété en établissement thermal. En 1882 est créée la Société Générale des Eaux Minérales de Uittel qui mène dès sa création une forte politique d'innovation. L'entreprise révolutionne le marché en lançant en mai 1968 la première bouteille en PUC. Le groupe Nestlé rachète la marque Vittel en 1992 et construit une usine d'embouteillage reliée par des pipelines à l'usine Contrex.

La source Hépar

L'histoire de la source Hépar est intimement liée à celle de Uittel. En 1873, alors déjà propriétaire de la source de Gérémoy, Bouloumié découvre une source salée à 3 km de là. Il obtient l'autorisation de l'exploiter en 1875. En 1882 est créée la Société générale des eaux minérales de Uittel regroupant les sources Uittel et Hépar. La source est rachetée, au même moment que Uittel, par Nestlé en 1992.



Histoire des grandes villes d'eau en France (2/2)

La source San Pellegrino

C'est dans une vallée escarpée des Alpes italiennes que jaillit la source San Pellegrino connue, dit-on, par Léonard de Vinci qui en appréciait les vertus. Mais son histoire commence réellement au XVIII^e siècle quand la famille Palazzolo décide de construire un établissement thermal autour de la source. La première usine d'embouteillage sera construite à la fin du XIX^e siècle sous l'impulsion de Cesare Mazzoni, Président de la Société Anonyme des Thermes de Sanpellegrino. En 1925, Ezio Granelli, nouvel actionnaire à la tête du groupe, modernise les équipements. Grâce à lui, la société connaît une forte croissance et ouvre son capital à d'autres actionnaires. Le groupe Nestlé rachète alors la totalité des parts en 1998.

La source Perrier

Ce n'est qu'à la fin du XVIII^e siècle que débute l'histoire de la source Perrier, quand la famille Granier devient propriétaire du domaine des Bouillens dans le Gard. Alphonse Granier s'intéresse alors à la source d'eau minérale qui jaillit dans sa propriété et obtient l'autorisation de la commercialiser en 1863. Peu de temps après, arrivent les premiers curistes venus se ressourcer à l'Établissement Thermal de Uergèze. Mais suite à un incendie qui ravage toutes les installations de Uergèze, la source est mise en faillite et cesse ses activités. À la fin du XIX^e siècle, Louis Rouvière rachète le domaine, puis accorde le bail de la source à un docteur venu de Nîmes, Louis Perrier. Il transforme l'Établissement Thermal de Uergèze en Société des Eaux Minérales, Boissons et Produits Hygiéniques de Uergèze. En 1903, confronté à des difficultés financières, il revend la source à un Anglais, Sir John Harmsworth, qui décidera de rebaptiser la source du nom de son ancien propriétaire. L'eau minérale Perrier est alors commercialisée dans tout l'empire britannique. Ce n'est qu'en 1947 que la source revient entre des mains françaises. Gustave Leuen, alors jeune agent de change à Paris, décide de la racheter et de moderniser le site. En quatre ans, Leuen conquiert le marché français puis part à la conquête des Etats-Unis en 1976. Suite à la crise du benzène en 1990 (des traces de benzène ont été retrouvées dans des bouteilles), Leuen quitte la présidence du groupe. Nestlé Waters prends alors le contrôle de Perrier en 1992 et fait de la source la première marque d'eau minérale gazeuse dans le monde.

Vittel : une ville d'eau

et d'expertise

un pôle de compétence à l'échelle régionale

La région Lorraine est très impliquée dans la valorisation et la protection des ressources naturelles. Elle a ainsi passé un « **Contrat de projets** » avec l'État sur six ans (de 2007 à 2013) qui lui permet de soutenir le pôle de compétence Forêt-Agroalimentaire-Biotechnologies-Environnement-LORraine (FABELOR). Ce Groupement d'Intérêt Scientifique doit permettre de développer des outils d'aide à la décision, de susciter les transferts de technologies et de stimuler la création d'entreprise dans trois domaines d'activité stratégique (DAS) : la forêt et le bois ; l'ingénierie et la sécurité des aliments ; l'eau, les sols, la biodiversité. Les projets de recherche promus par FABELOR résultent d'une **concertation des structures de recherche avec des acteurs socio-économiques** fortement engagés dans la recherche scientifique et la diffusion des connaissances techniques.

Nestlé Waters fait partie du comité de pilotage du DAS Ingénierie& Sécurité des aliments, avec d'autres entreprises comme Euroserum ou Saint Hubert. Ce comité travaille sur deux axes stratégiques. L'axe **AGRIUAL** concerne la production de biomolécules actives, leur vectorisation, leur structuration et leur stabilisation dans des aliments. L'axe **NUTRIWIGENE** concerne la fin de la chaîne alimentaire avec l'évaluation des effets nutritionnels in vitro et in vivo. Nestlé Waters coopère également avec des entreprises, des centres techniques et des organisations chargées du traitement et de la distribution de l'eau au sein du DAS Territoires : sols, eau et biodiversité. Pour ce domaine d'activité, le groupe travaille sur la valorisation du territoire de la Lorraine et la protection de ses ressources aquifères.

Un centre mondial de l'expertise

Nestlé Waters France a choisi Vittel comme ville d'innovation et d'expertise scientifique. Le groupe y a ouvert en 2004 le **Product Technology Centre** (PTC) chargé de mettre au point les emballages les plus performants et de développer de nouvelles formules de boissons à base d'eau. Plus de 80 experts de l'eau (docteurs en nutrition, hydrogéologues, biochimistes, microbiologistes, experts de la chimie du PET...) testent en conditions réelles toutes les innovations. Le PTC accueille également le **Laboratoire Central de Nestlé Waters** qui mène des recherches en microbiologie, chimie ou analyse sensorielle. Par son travail en réseau avec les autres centres de recherche du Groupe Nestlé, le PTC contribue activement au développement de Nestlé Waters dans le monde.



Le point de vue de l'expert

Jean Duchemin
Président de l'association
Les Eaux et les Hommes
(1/2)

Votre association a ouvert à Vittel un espace de culture scientifique dédié à l'eau. Par quels moyens participez-vous à l'effort d'éducation du grand public sur les grandes questions liées à la gestion de l'eau et des ressources ?

L'association a pour objet de concevoir, de gérer et de développer à Vittel un espace de culture scientifique dédié essentiellement à l'eau, dans une problématique de développement durable. Au travers de cette thématique prioritaire, un des principaux objectifs du projet est de participer à l'effort d'éducation et de formation nécessaire pour que puissent s'instaurer entre les Hommes et les Eaux des rapports différents, fondés sur une connaissance réelle de la diversité et du fonctionnement des cycles de l'eau. En 2006 et en 2007, des actions à destination du grand public, des jeunes et des scientifiques ont été organisées (animations, expositions, ateliers d'échanges, etc.). Nous avons ainsi mis en place des visioconférences en interactivité avec des collèges de Lorraine et des sites universitaires sur Nancy et Montpellier (accessibles sur le site web de l'Association (www.lesEAUX-et-lesHOMMES.eu)).



Le Programme Agriculture-Environnement Vittel (Agrev) est né du constat de l'augmentation de la teneur en nitrate des eaux de surface dans la région agricole de Vittel. Quelles modifications dans les pratiques de production recommandez-vous pour enrayer cet accroissement ?

Nous sommes très heureux de bénéficier depuis le début de notre association, du partenariat actif de l'INTA qui est un des acteurs mondiaux les plus importants dans le domaine de la recherche concernant l'agriculture. Un des rôles de l'association étant de fournir des informations scientifiques au grand public et aux décideurs, nous avons décidé de rendre accessibles sur notre site Internet les résultats de cette étude initiée au début des années 1990. Elle a permis de prouver que de nouvelles pratiques culturales totalement respectueuses de l'environnement permettaient également de maintenir le bon équilibre économique des exploitations agricoles concernées.

Le point de vue de l'expert

Jean Duchemin
Président de l'association
Les Eaux et les Hommes
(2/2)

La ville de Vittel accueillera bientôt un centre de compétence mondial consacré l'eau. Pouvez-vous en dire plus sur ce projet initié par Nestlé Waters France ?

Les décideurs et les élus ont fait le constat de la présence à Vittel / Contrexéville d'un ensemble de conditions très favorables à la **création d'un centre de compétence mondial dédié à l'eau**. Nous pouvons citer notamment une forte tradition thermale, la présence de Nestlé Waters Vosges - le premier centre mondial d'embouteillage d'eau - ainsi que de sa filiale Agriwater spécialisée dans le conseil auprès du monde agricole et pour la protection des ressources. Se trouvent également à Vittel, le **centre mondial de Nestlé pour la Recherche et le Développement sur l'eau** et la société « Aprop'eau », assistant de Maîtrise d'ouvrage dans les techniques et technologies de l'eau. Au-delà de ce périmètre, on peut relever l'implantation en Lorraine de plus d'une **douzaine d'équipes de recherche publique de renommée internationale** travaillant sur les thématiques de l'eau. Enfin, trois des objectifs de notre association vont dans le sens de la création de ce pôle mondial de l'eau. **Nous souhaitons replacer la recherche et la science dans la société en favorisant le dialogue et le débat ; faire connaître la démarche scientifique d'approche critique et créative et en susciter le goût ; et enfin créer un réseau international de culture scientifique autour de l'eau.**



Pensez-vous qu'en raison de leur patrimoine les habitants de Vittel se sentent plus concernés par la gestion des ressources qu'ailleurs ? S'engagent-ils dans des actions spécifiques de protection de leur environnement ?

Depuis le milieu du XIX^e siècle, l'**essor économique des régions de Vittel et de Contrexéville** est basé sur la **production de leurs eaux minérales**. Cette situation a favorisé la **prise de conscience des populations** quant à l'**importance de préserver la qualité des eaux** ; ce qui a permis aux municipalités de mener les actions nécessaires pour garantir cet objectif. Dès 1920, la ville de Vittel s'est ainsi dotée du tout à l'égout et d'une station d'épuration pour ses eaux usées. Par la suite, l'extension des sites de production mais aussi du Parc a renforcé la sensibilité des habitants. Ils se sont sentis concernés par la nécessité d'un développement durable basé, entre autres, sur une **protection active de l'environnement**. Les citoyens sont devenus de plus en plus proactifs. Dès que l'équilibre de notre environnement se trouve menacé par un risque potentiel, **ils alertent spontanément les associations**. Par ailleurs, les citoyens vittelais ont largement souscrits à des initiatives qui ont permis, par exemple, de remplacer les cuves de fioul par une connexion au gaz naturel ou d'organiser une collecte centralisée des piles, des huiles etc. D'une façon plus générale, **les habitants sont très impliqués dans les associations locales engagées dans la protection de la nature ou la diffusion des connaissances scientifiques**.



Nestlé Waters France

Direction de la communication, 4 avenue du Maréchal Juin,
92364 Meudon-la-Forêt

Maquette et illustration de couverture : Elsa Godet

Crédits Photos : Banque d'images Nestlé Waters, sauf mentions
contraires

